

Pour Gilles, mon ami de 50 ans

C'était à Amiens quelques années avant 68 (pour dater un peu), ils étaient 4 amis comme les trois mousquetaires, Alain, Francis (disparu très tôt), Gilles et Thierry, mon mari décédé il y aura 24 ans bientôt.

J'ai connu Gilles par Thierry au début des années 70. Notre amitié vient de là. Lille, Paris, Avignon... Une amitié qui ne s'est jamais démentie.

Et puis il y a eu, en 1991, ce jour de fête de nos 20 ans de mariage dans la cour de l'ancienne ferme picarde de mes parents à Beauquesne, dans la Somme si chère à Gilles. Dès qu'il est arrivé, a aussitôt germé dans sa tête l'idée de créer un festival de théâtre burlesque en plein air dans ce lieu improbable. Thierry et moi, on y a cru et, l'année suivante, on l'a fait avec Gilles, avec le Prato. C'était en juin 1992. Et ce festival s'est appelé « Les Comiques Agricoles ».

Depuis, il continue toujours et Gilles y a joué la plupart de ses spectacles, en commençant, cette année-là, par « Bégaïements » et jusqu'en 2023, trente ans plus tard, avec « Loyal-Auguste ». On y a notamment attendu Godot, juste après la pluie, c'était magique, inoubliable quand la nuit est tombée et que le noir s'est vraiment fait !

Grâce à Gilles, les Yolande Moreau, Howard Buten, Jean-Jacques Vanier, Emma la Clown, Tiphaine Ravier, Jacques Bonaffé et tant d'autres, dont tous les comédiens liés au Prato qui se reconnaîtront, ont affronté les aléas de l'extérieur et reçu les applaudissements d'un public fidèle.

Les « afters », les « offs » aussi ont laissé des souvenirs impérissables à ceux qui ont partagé ces moments avec lui. On y a refait la Bande de Dunkerque, on y a chanté, on y a ri, on y a été ému. Les habitués du festival se sont attachés à Gilles, comme on s'attache à un proche.

La 34^e édition du festival des Comiques Agricoles – devenu orphelin – lui sera dédiée en juin prochain. Et Gilles continuera, j'en suis persuadée, à en être l'esprit, à la fois caustique et drôle : « rigueur et folie » selon ses propres mots.

Et puis, il y a eu le côté dessin. D'abord, lors des 25 ans de l'association Culture à la ferme que nous avons créée ensemble, où Gilles exposait dans la grange qui, depuis cette année-là, s'appelle « la grange à Gilles ». Puis ces deux dernières années : ses dessins ont été exposés entre les arbres d'abord pour « Les temps changent » et, à l'automne dernier pour « La mythologie des frontières », ses dessins de migrants, un sujet qui lui tenait particulièrement à cœur, occupaient les murs des granges du pré. Sans lui qui venait d'être hospitalisé, mais si présent.

Alors, Gilles, malgré mon immense tristesse, je me rassure en imaginant que tu te marres avec Thierry et que vous êtes en train de « discuter, discuter, discuter... » comme tu le disais. Et nous rions encore en pensant à toi, mon ami d'un ½ siècle !

Marie Claire Colignon

Gilles m'avait écrit le 13 septembre 2024 :

« Poème à l'officière Marie-Claire
Histoire de marquer le coup, quoi !
Et en guise d'excuse non excusable pour une absence impromptue !

Très très chère Marie-Claire
De cette ferme carrée quasi austère
Voire monastère
Aux grands murs aveugles
Tu as fait et tout en arrondi
Un bâtiment de Haute Mer
Le Beauquesne de Chêne Clair
Un lieu de voyage de grande course A l'imaginaire
Un lieu de brassage inoui
Une ferme d'Utopie...
Tu as dessiné un monde sans frontière et ce monde c'est la Poésie !

Voilà, chère officière
La contribution Du Gilles d'Escarbotin bien sûr et du reste du monde. Bises non officielles. »

Ajout 1 :

L'utopie n'est pas le rêve. Elle est ce qui nous manque dans le monde.
Edouard Glissant

Ajout 2 :

J'espère qu'on a entendu les rimes en Air... histoire de Respirer plus Bio
Comme Bieutchène. Rires...

Je lui dois un petit bout de la médaille qui m'était remise le lendemain...